

**Hors-Série 1  
Baromètre Chaos**

## Plongeon des Actions : Krach ou Correction ?

Dans le numéro de la semaine dernière (8 février 2018), nous vous présentions le « Baromètre Chaos » créé par Bill Bonner et son équipe.

Composé de 11 indicateurs fiables, **cet indice vous alerte lorsque l'économie entre dans la zone de danger.**

En tant que membre du Cercle des Initiés, vous bénéficiez d'un système d'alerte performant pour vous préparer à l'arrivée du krach.



Depuis le vendredi 2 février 2018, les actions sont dans la tourmente. La baisse des cours et le retour de la volatilité a plongé les marchés dans un état de nervosité "électrique".

**Les actions sont-elles en train de vivre une simple correction ?**

**Ou sommes-nous au tout début d'un krach majeur ?**

Voici les questions auxquelles nous avons trouvé les réponses dans le hors-série de cette semaine.

**Depuis le 2 février dernier, la complaisance à Wall Street s'est évaporée alors que des milliards de dollars étaient rayés des marchés.**

Dans le numéro précédent, Joe Withrow analyste

économique chez *Bonner & Partners*, vous présentait le Baromètre Chaos et vous mettait en garde :

« Actuellement, le Baromètre Chaos affiche le niveau 7 sur une échelle allant jusqu'à 10.

*C'est-à-dire un seuil de très grande prudence, où le drapeau d'alerte rouge menace à chaque instant (le niveau de danger étant fixé au niveau 8). »*

Lundi 5 février, cette prudence s'est avérée justifiée : le Dow Jones a connu sa pire chute de l'histoire en seulement 24h, soit un plongeon

**Baromètre Chaos - Qu'est-ce que c'est ?**

Le Baromètre Chaos est un indice d'alerte fondé sur 11 indicateurs : financiers (valorisations boursières, prêts bancaires, obligations pourries...) et économiques (production manufacturière, permis de construire, salaires, etc.).

Tous les trimestres, ces données sont actualisées par l'équipe de recherche du Cercle des Initiés.

A chaque mise à jour, des Points Chaos sont accordés sur une échelle allant de 1 à 10 (10 correspondant au krach). En tant que membre du Cercle, vous bénéficiez de ce système d'alarme en continu, et serez averti de l'arrivée du krach.

de 1.175 points (4,6%).

Et cette tendance s'est poursuivie toute la semaine suivante. L'indice a connu des fluctuations journalières moyennes de plus de 500 points.

**Le genre de volatilité auxquelles nous n'avions plus assistées depuis 2008.**

Cela a laissé le plus vieil indice boursier du monde - le Dow Jones - et l'indice boursier basé sur les 500 plus grandes sociétés cotées américaines - le S&P 500 - encaisser ensemble une baisse de 10% par rapport à leur record du 26 janvier dernier.

**En résumé, nous sommes officiellement en territoire de correction.**

## Marcher très prudemment

Si vous nous rejoignez, sachez que Joe dirige l'équipe de recherche créée par le fondateur du Cercle des Initiés, Bill Bonner.

En d'autres termes, il est le cerveau derrière le Baromètre Chaos.

**Comme expliqué dans le précédent dossier, le Baromètre Chaos mesure la tension dans le système et nous donne une idée du moment où l'élastique est sur le point de casser.**

Ce Baromètre n'est pas un indicateur de synchronisation du marché ou une boule de cristal.

Il ne vous dira pas exactement quand un marché haussier se transformera en marché baissier. Mais il vous permettra de savoir quand une prudence accrue est justifiée, et comment réagir adéquatement.

## Surveiller la prochaine vague

**En tant que membre du Cercle des Initiés, vous bénéficiez d'un système d'alerte actualisé en cas de secousse du système financier.**

Dans ce hors-série, j'ai demandé à Joe de nous expliquer où en était le baromètre après le choc dont les marchés peinent toujours à se remettre.

D'après lui, un effondrement majeur des stocks est en préparation.

**Un conseil : assurez-vous que vous avez assez de liquidités et d'or lorsque la grande vague viendra frapper les actions. Voici pourquoi.**

# Entretien avec Joe Withrow

**Chris Lowe (CL) :** Suite aux chutes survenues sur les marchés actions la semaine dernière, vous avez mis à jour l'entièreté des données du Baromètre Chaos. Que nous dit-il ?

**Joe Withrow (JW) :** Pour le quatrième trimestre 2017 - comprenant octobre, novembre et décembre - le Baromètre venait d'être fixé à 7 Points Chaos, notre seuil d'alerte extrême.

### Points Chaos - Rappel :

1-5 : Eaux calmes, naviguez en douceur ;  
6-7 : Réchauffement, soyez prudent ;  
8-9 : Embrasement, déclenchement du signal d'alerte ;  
10+ : Incendie, la crise est sur nous !

**CL :** Quels indicateurs en particulier avaient attiré votre attention ?

**JW :** Le trimestre dernier a surtout été marqué par la baisse de la croissance des prêts bancaires.

Cette baisse de croissance a freiné la croissance du crédit, et la quantité d'argent et de dépenses dans l'économie.

Les gens ont tendance à se concentrer sur l'argent injecté par la banque centrale américaine, la Fed.

Mais même si la Fed a injecté plus de 4.000 milliards de dollars par le moyen de sa politique d'assouplissement monétaire (*quantitative easing*), cela ne représente qu'une part relativement faible de la masse monétaire globale.

En réalité, environ 80% de la masse monétaire mondiale est créée par les banques commerciales lorsqu'elles consentent des prêts.

Cela rend extrêmement important la croissance du crédit bancaire.

**CL** : Y a-t-il un moyen de savoir quand le rythme de la croissance du crédit entre dans la zone de danger ?

**JW** : Bill a un ami appelé Richard Duncan. C'est un économiste spécialisé dans les marchés asiatiques et les effets du crédit sur l'économie.

**Richard nous a prévenu que chaque fois que la croissance du crédit tombait en-dessous des 2%, une récession était susceptible de suivre.**

Et sa règle de base s'est vérifiée dans les tests que nous avons effectués (*voir numéro précédent*).

**C'est pourquoi les chiffres de la croissance du crédit au quatrième trimestre étaient si importants. Et ce taux de croissance du crédit bancaire a chuté de 1,6%.**

C'est une mauvaise nouvelle pour une économie tirée principalement par la croissance du crédit.

**CL** : Quels autres indicateurs du crédit suivez-vous ?

**JW** : Un autre signal d'alerte au quatrième trimestre est venu du marché des obligations pourries (*junk bonds*).

Ces obligations donnent l'alerte aux investisseurs. Elles fonctionnent comme les canaris que les mineurs emportaient avec eux dans les profondeurs de la terre. Lorsque les gaz toxiques devenaient trop nocifs les oiseaux mourraient, signe pour les mineurs qu'il fallait évacuer de toute urgence.

**Ces obligations pourries ont pris un sérieux coup au quatrième trimestre. Elles ont chuté de près de 3% par rapport à leur plus haut niveau atteint au troisième trimestre 2017.**

Cela peut ne pas sembler énorme. Mais c'est la baisse trimestrielle la plus forte enregistrée depuis le quatrième trimestre 2015.

Et les actions ont chuté de 11% en janvier 2016.

**CL** : Quel est le lien entre ces obligations pourries et les actions ?

**JW** : Les obligations pourries sont émises par des sociétés considérées comme présentant un risque de défaut élevé.

Par conséquent, ce sont les obligations les plus risquées qui existent. Et elles constituent la première partie d'un portefeuille obligataire que les investisseurs voudront vendre lorsqu'ils commenceront à paniquer.

Cette situation inédite les rend très volatiles auprès de ceux qui ont un appétit du risque.

**Si les investisseurs s'inquiètent de leurs obligations pourries, ils vont probablement commencer à s'inquiéter pour leurs actions.**

**CL** : Voyez-vous d'autres fissures sur le marché qui commencent à apparaître ?

**JW** : Oui. Une autre façon de prendre le pouls des marchés du crédit est d'examiner l'écart entre les valorisations et dévalorisations des obligations des sociétés par les agences de notation.

L'année dernière, beaucoup plus d'obligations de sociétés ont vu leur note baisser que monter.

**CL** : Pourquoi est-ce si important ?

**JW** : **Cela montre que les agences de notation – Standard & Poor's, Moody's, etc. – considèrent que les entreprises américaines sont moins en mesure de rembourser leur dette qu'auparavant.**

Cela pourrait être dû à la baisse de leurs revenus, à l'effondrement de leurs marges, ou simplement au fait qu'elles ont contracté trop de dettes.

Cela pourrait aussi signifier que le coût de refinancement de leurs dettes augmente à mesure que les taux d'intérêt augmentent.

**Un facteur d'autant plus important aujourd'hui, alors que les taux d'intérêt augmentent à nouveau.**

**CL** : Vous étudiez également les valorisations boursières. Pour rappel que nous disent-elles maintenant ?

**JW** : Les valorisations sont à des niveaux extrêmes par rapport à l'histoire. Deux indicateurs en particulier affichent un avertissement en ce moment.

Le premier est le ratio CAPE, qui prend les prix des actions rapportés à la moyenne des 10 der-

nières années de gains. Le second c'est le ratio « Buffet », du nom du célèbre investisseur, qui étudie la relation entre les cours des actions et le PIB.

**En novembre dernier, le ratio CAPE était supérieur à son sommet de 1929. Cela fait de lui le marché le deuxième plus cher de l'histoire.**

Et l'indice Buffet a continué de progresser régulièrement.

**CL** : Jusqu'au 2 février dernier, ces évaluations alarmantes ne semblaient inquiéter personne. Les investisseurs ont continué d'acheter des actions. Alors qu'est-ce qui a changé ?

**JW** : C'est difficile à dire à coup sûr. Mais je parie qu'il s'agit du grand pic intervenu dans le sentiment haussier des investisseurs.

**CL** : Comment un sentiment haussier chez les investisseurs peut-il provoquer une baisse des actions ?

**JW** : Je sais, cela peut sembler contre-intuitif au premier abord. Laissez-moi vous expliquer.

Les prix des actions augmentent à mesure que des marchés baissiers se transforment en hausse. Cela stimule la demande, et fait grimper les prix des actions. Mais lorsque cette pression d'achat ralentit, les prix boursiers plafonnent, puis chutent.

Les valorisations en elles-mêmes sont de terribles outils de synchronisation du marché. Car les marchés peuvent rester irrationnellement chers pendant de longues périodes.

**Mais le sentiment des investisseurs – la psychologie qui détermine les prix du marché – peut vous donner une bonne idée de la date à laquelle les actions vont chuter.**

**CL** : Sur quelle enquête du sentiment des investisseurs vous appuyez-vous ?

**JW** : Nous suivons l'indice de sentiment publié par l'Association américaine des investisseurs particuliers (*American Association of Individual Investors* – AAI).

Ses membres sont composés d'investisseurs familiaux, le genre de personnes que les professionnels de Wall Street considèrent comme des investis-

seurs naïfs aux poches grandes ouvertes.

Les études montrent que ces personnes sont de terribles prédicateurs du marché. Ils achètent constamment haut et vendent bas.

**En clair, c'est un bon indicateur à contre-courant.**

Et fidèles à leur réputation, la tendance haussière ressentie par les membres de l'AAII a atteint 60% de novembre à décembre, tout près des plus hauts sommets.

Cela a déclenché un avertissement dans le Baromètre Chaos, signe que le marché devenait fragile et que la chute était proche.

**CL** : Et qu'en est-il de l'économie réelle ? Où en sommes-nous à présent ?

**JW** : **L'économie réelle est surprenante jusqu'ici. C'est la partie du Baromètre Chaos qui est en pleine forme.**

La croissance de la productivité – la production de l'économie pour chaque unité d'intrant – est relativement forte.

L'indice ISM (*Institute for Supply Management*) manufacturier – un moyen de prendre le pouls du secteur manufacturier américain – a augmenté de 8% au 4ème trimestre par rapport au précédent.

Nous avons également constaté une hausse de 6% des permis de construction délivrés au cours du quatrième trimestre.

Et enfin, nous avons assisté à une légère amélioration des chiffres de l'emploi.

**La robustesse relative de l'économie réelle est la raison pour laquelle Bill n'a pas encore levé son drapeau rouge d'alerte au krach (niveau 8).**

**Ce ne veut pas dire que les actions ne peuvent pas tomber tant que l'économie réelle se porte bien.**

**Mais les chances que cela se produise sont plus faibles que lorsque l'économie est en difficulté.**

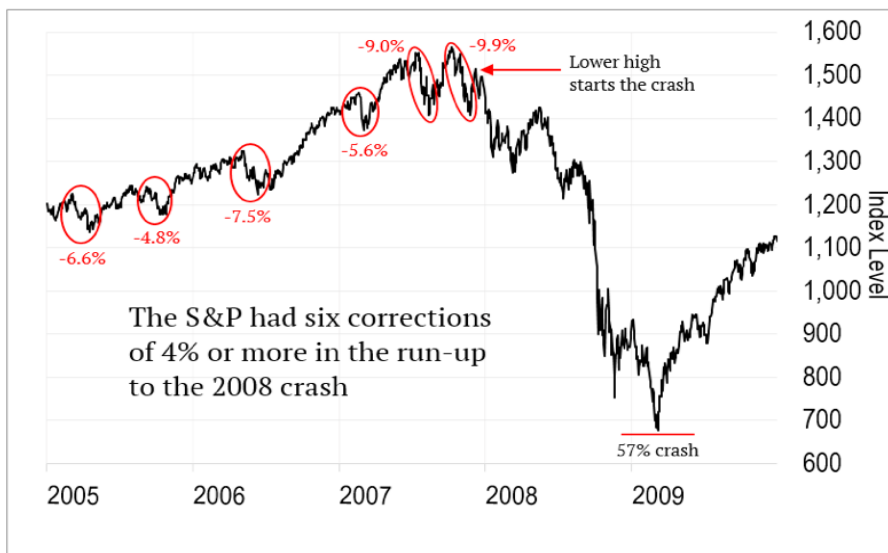
**CL** : Qu'est-ce que cela signifie pour les membres du Cercle qui sont nerveux au sujet des plongeurs des actions ?



**JW** : Si le Baromètre Chaos a raison, ce n'est pas le vrai krach. Nous n'en sommes pas encore là... pour le moment.

Si l'on se reporte à la période qui a précédé l'accident de 2008, nous avons eu 6 mini corrections de plus de 4% avant que le gros accident, qui a atteint 57%, ne survienne.

## S&P 500



www.bonnerandpartners.com

« Le S&P a vécu 7 corrections de 7% et plus avant la survenance de la crise de 2000 ».

Aujourd'hui, une correction de 10% peut paraître énorme, mais si l'histoire est juge, ce n'est que la première parmi plusieurs mini-corrections qui préfigurent quelque chose d'encore plus grand.

Et le vrai krach dont Bill parle est en approche.

Nous allons voir les actions s'écraser de 50% et au-delà à un moment donné.

Mais le Baromètre Chaos indique que nous n'en sommes pas encore là.

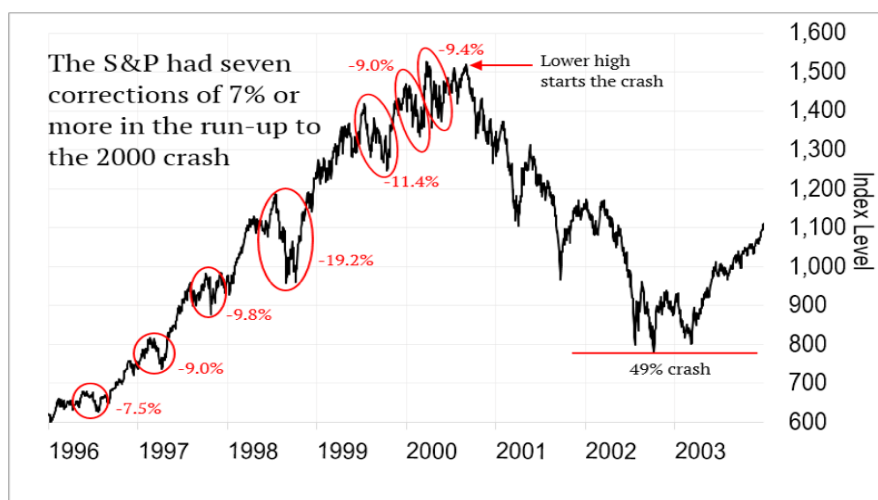
Nous l'avons vu, il y a une nette faiblesse dans le marché du crédit. Et elle s'aggravera si les taux d'intérêt continuent d'augmenter avec les coûts de refinancement de la dette.

Graphique : Indice du S&P 500

« Le S&P a vécu 6 corrections de 4% et plus à l'approche du krach de 2008 ».

Et si vous observez la crise de 2000, nous avons subi 7 corrections de 7% et plus, avant que les actions ne s'effondrent véritablement.

## S&P 500



www.bonnerandpartners.com

S'ajoute que même après cette récente correction, les valorisations boursières sont très élevées par rapport aux normes historiques.

Mais l'économie tient trop bien pour que les investisseurs soient déjà en état de catastrophe.

Nous saurons que nous nous rapprochons de l'accident majeur lorsque nous verrons une série de ces mini-corrections se produire dans un court laps de temps.

Mais la chose à regarder n'est pas la correction elle-même, c'est le rebond.

Le vrai accident survient après que le S&P 500 échoue à se rétablir à ses niveaux précédents.

Il est possible que les actions fassent le grand saut la semaine prochaine, mais je ne pense pas que ce soit le cas.

Graphique : S&P 500

L'histoire récente nous montre que nous allons

voir un certain nombre de petits retraits d'abord.

Notez qu'actuellement, nous ne sommes qu'à la 1ère correction significative depuis janvier 2016, lorsque le S&P 500 chutait d'un peu plus de 10%.

## S&P 500



www.bonnerandpartners.com

Source: Bloomberg

Graphique : S&P 500

« Il s'agit de la première correction de plus de 4% vécue par le S&P 500 depuis janvier 2016 ».

## Agir dès maintenant

**CL** : J'ai demandé à Joe quels conseils il avait pour les membres du Cercle des Initiés en fonction du niveau du Baromètre Chaos.

**Découvrez ci-dessous deux solutions simples pour amortir les pertes dans votre portefeuille lorsque le krach surviendra.**

### 1. Conservez du cash.

L'argent liquide est un bon résistant aux chocs. C'est aussi important d'en avoir à bord pour profiter des bonnes affaires une fois la tempête passée.

Vous n'avez pas besoin d'en conserver une grande quantité.

**Joe estime qu'un minimum de 30% en espèces est prudent compte-tenu du Baromètre Chaos en ce moment.**

## 2. Ayez de l'or physique

L'or est une forme d'argent qui n'est pas affectée par l'inflation. Il tend également à augmenter lorsque les actions diminuent, surtout dans une panique majeure.

Cela en fait un autre bon moyen de protéger votre portefeuille d'un marché boursier en chute libre.

**Joe estime qu'avoir environ 10% de votre portefeuille en or est une bonne idée en ce moment.**

*(Pour connaître les meilleurs moyens d'en conserver, reportez-vous à notre dossier du 21 décembre 2017 sur les 5 façons de stocker de l'or en toute sérénité).*

Comme promis, je vous tiendrais immédiatement au courant si le Baromètre Chaos augmentait d'un cran, et si Bill et Joe levaient le drapeau d'alerte au krach.

Gardez un œil sur les prochains numéros du Cercle des Initiés.

D'ici là, je vous dis à la semaine prochaine avec encore plus de recommandations et de nouvelles tendances dans notre prochain numéro.

**Chris Lowe,**  
**Editeur du Cercle des Initiés**